Académie nationale de médecine — Bibliothèque

Mr. Garrellon dit dans une observation qu'une fille ayant
joui dans son bas age d'une parfaite santé, fut attaquée à l'age
de dix ans d'une petite vérole confluente dont elle pensa perir:
que deux mois après les glandes du col se tumefierent sans
inflammation sensible, s'abcederent, et qu'il sortit par l'ouverture
de l'abcès, une matiere blanche, d'une odeur un peu aigre en un mot
semblable à du lait un peu plus épais qu'à l'ordinaire:
qu'environ quatre ans et demi après un autre abcès se manifesta
à la cuisse droite de la même personne, qu'il fournit une
matiere semblable à celle du premier, et que la malade est
restée dans le marasme. Mr. Garrellon se fonde sur ces
differentes circonstances pour ~~[illegible]~~ decider que ces depots ont été
formés par le chile même. je crois qu'on peut penser avec
~~[illegible]~~ autant de raison que cette matiere a été fournie par une
limphe gelatineuse qui a contracté une forme laiteuse
par la fermentation qu'elle a subi dans la partie où elle
s'étoit accumulée; ~~[illegible]~~ ainsi l'opinion de l'auteur ne me
paroit pas assés ~~[illegible]~~ évidente pour que l'academie puisse en
faire usage.

Dans une seconde observation ~~l'auteur~~ Mr. Garrellon dit
qu'il a gueri dans l'espace de trois jours ~~une~~ une esquinancie
par le moyen de dix saignées du pied; d'autant de lavemens
purgatifs; de deux grandes ventouses scarifiées aux cuisses;
de deux emplâtres vesicatoires, d'une medecine, et de
quelques cataplasmes anodins appliqués autour du col.
je laisse à penser si des faits semblables méritent l'attention
de l'academie.

Enfin dans une troisieme Mr. Garrellon décrit l'Etat où
il a été reduit luy même par une humeur qui s'étoit fixée
sur tous les orteils du pied gauche, et y avoit causé la
gangrene. il dit que jusqu'à l'age de 38 ans il avoit joui

ARC 50 n° 189

d'une fort bonne santé, à quelques accés de migraine prés; —
que depuis 1739 jusqu'en 43, il fut cruellement tourmenté
par un rhumatisme qui ne céda qu'aux eaux de barrege
dont il fit usage sur les lieux; que depuis cette Epoque
jusqu'en 55. il ne ressentit que des douleurs ~~superficielles~~ vagues
qui se fixerent vers ce tems la sur les doigts du pied;
que d'abord il ne parut aucun changement a la partie,
mais qu'ensuite l'inflammation et la gangrene se —
manifesterent successivement et; que depuis le mal n'a
fait qu'empirer, malgrés les remedes qu'on a cru —
les plus capables d'en arretter les progrés. Telle est
l'observation de ce Sr. Garrelon qui ne peut nous —
inspirer que le regret de sa mort, que nous avons
appris avoir terminé sa maladie.

fabre